EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE

ARPHILA 75 PARIS

GRAND PALAIS ET GALERIES NATIONALES

6 au 16 JUIN 1975

ARPHILA 75 PARIS

AIRPHILA 75
PARIS

EXPOSITION PHILATELIQUE INTERNATIONALE art et philatélie

ARPHILA 75 PARIS

grand palais et galeries nationales

du 6 au 16 juin 1975

EXPOSITION PHILATELIQUE INTERNATIONALE art et philatélie

ARPHILA 75 PARIS

grand palais et galeries nationales

du 6 au 16 juin 1975

EXPOSITION PHILATELIQUE INTERNATIONALE art et philatélie

ARPHILA 75 PARIS

grand palais et galeries nationales

du 6 au 16 juin 1975

EXPOSITION PHILATELIQUE INTERNATIONALE art et philatélie

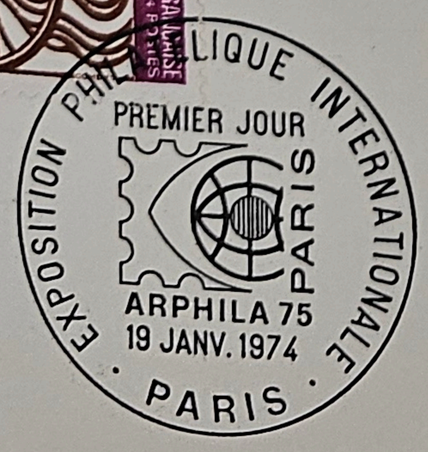
ARPHILA 75 PARIS

grand palais et galeries nationales

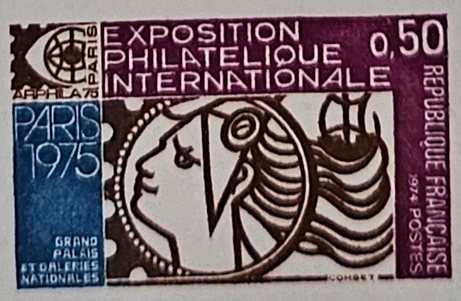
du 6 au 16 juin 1975

ARPHILA 75 PARIS

En juin 1975, Paris accueillera au Grand Palais et aux Galeries nationales des Champs-Élysées, l'Exposition philatélique internationale Arphila 75, organisée par un Comité spécialement créé à cet effet, avec le plus large concours des Ministères des Postes et Télécommunications et des Affaires culturelles, sous le patronage et avec la participation de la Fédération internationale de Philatélie et de la Fédération des sociétés philatéliques françaises. Il y a dix ans, Philatec rapprochait Philatélie et Technique ; Arphila, comme son nom l'indique, aura pour thème : Art et Philatélie. Cette exposition des collections mondiales les plus remarquables, aux côtés d'œuvres des grands maîtres, démontrera de façon éclatante que le timbre, marque d'affranchissement, est aussi une œuvre d'art. Il soumet certes l'artiste à d'étroites exigences. Le sujet imposé peut limiter la liberté d'inspiration ; le procédé de reproduction généralement adopté, la taille-douce, exige une gravure originale à la dimension de la figurine. Ce travail nécessite une compétence et une dextérité éprouvées, pour aboutir à une authentique œuvre d'art, reflet d'un talent et d'une personnalité. Mais quelle satisfaction pour l'artiste de voir son œuvre diffusée à plusieurs millions d'exemplaires. Le timbre s'en va éduquer une foule de collectionneurs par l'observation des motifs et l'étude des sujets. Il est un puissant moyen d'éducation artistique : ordonnance de la composition, délicatesse du dessin, finesse de la gravure, qualité de l'impression, sont des composantes de l'émotion artistique, et même un précieux élément d'initiation à l'art décoratif. Pour la définition de cet art, l'Exposition sera une sorte de catalyseur, car elle recherchera, en une rencontre d'artistes de tous les pays, ce qui pourrait constituer une conception nouvelle du timbre-poste. L'emblème d'Arphila doit se lire en tous ses détails significatifs : la dentelure, qui est la limite traditionnelle, l'œil, qui est organe de la vision et de la communication, le cercle, qui, marqué de méridiens et de parallèles, évoque le globe terrestre, mais qui est aussi l'iris, au centre duquel la pupille fixe, observe, et admire l'œuvre d'art. Le timbre lui-même allie passé et futur, comme l'Art, qui est hors du temps. Au passé appartiennent le cadre perlé de « Cérès », la Nef de Paris et le dessin rappelant la « Marianne » de Cocteau. Le futur, c'est la composition géométrique rigoureuse, le graphisme séduisant des lettres, la pure linéarité du trait, jusque dans les vagues et la chevelure.



Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.
01-74



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975
PARIS
ARPHILA 75
EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975
PARIS
ARPHILA 75
EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975
PARIS
ARPHILA 75
EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975
PARIS
ARPHILA 75

Français Collection Historique du Timbre-Poste Français Collection

PHILIPPE DE CHAMPAIGNE

«CARDINAL DE RICHELIEU»

PORTRAIT DE PHILIPPE DE CHAMPAIGNE

R.CAMI. Interprétation d'une gravure de G.EDELINCK

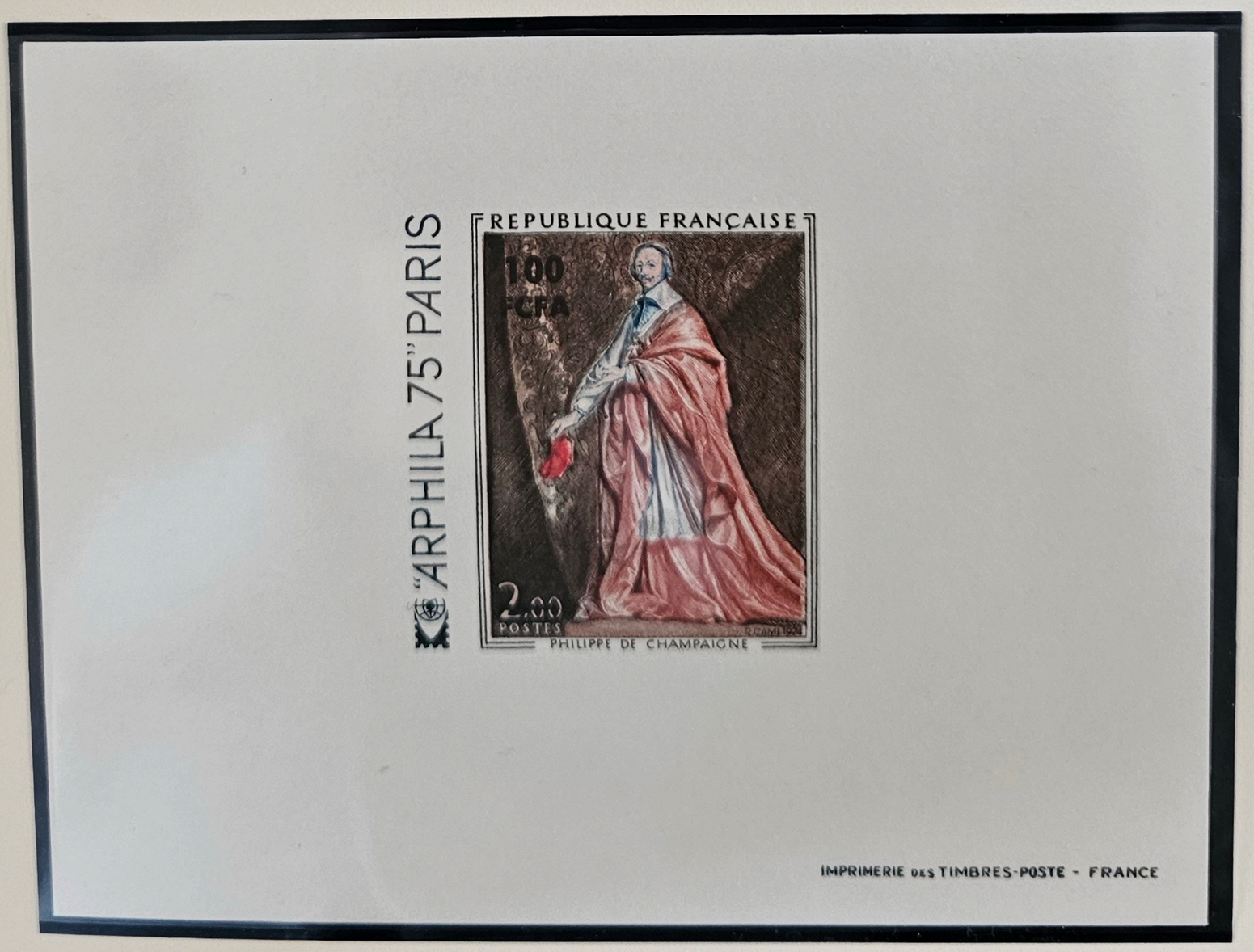
Le premier timbre de la série artistique 1974 reproduit un chef d'œuvre du Musée du Louvre, le célèbre Portrait du Cardinal de Richelieu, par Philippe de Champaigne (1602-1674). D'origine bruxelloise, l'artiste vint très tôt à Paris, où il fut le collaborateur de Simon Vouet, avant de devenir son rival dans la peinture des sujets religieux. Ce n'est pas le meilleur de sa production: notre goût n'est plus celui des Carmélites du Faubourg Saint-Jacques, et la voûte de leur chapelle semble surtout la mise en œuvre d'une grande habileté au service d'une pure recherche d'effets. En face de «l'Ex-Voto du Vœu de Louis XIII à Notre-Dame», le visiteur du Musée de Caen s'intéresse moins à la grandiose ordonnance de la composition, qu'à la beauté et à la valeur humaine de l'effigie royale: c'est que Philippe de Champaigne est avant tout un très grand, un profond portraitiste. L'entrée d'une de ses filles à Port-Royal nous a valu cette inoubliable collection de Religieuses et de Solitaires, où la lumière des regards fervents fait revivre de façon saisissante l'ardeur des grandes âmes du Jansénisme. Le portrait reproduit ici dut être exécuté entre 1635 et 1640. Le peintre avait la trentaine et travaillait à une galerie de grands hommes pour le Palais Cardinal qui est devenu notre Palais Royal; le modèle avait la cinquantaine et touchait au terme de sa carrière. La moustache et la courte barbe évoquent moins un ecclésiastique qu'un militaire, occupé de «rétablir la puissance de la France». Ce nez long et carré du bout porte la marque de la volonté brutale employée à «ruiner le parti huguenot» et à «rabattre l'orgueil des grands». Sous le front d'une magnifique ampleur entre les cheveux longs, le regard exprime le caractère froid, hautain, autoritaire de l'homme d'Etat qui veut rendre au monarque la totalité de son pouvoir absolu. Stature, port, gestes des mains, mais aussi faisceau des lignes, chatoiement des couleurs, ascension de la lumière concentrent l'attention sur le visage, expression de la personnalité, premier objet d'étude pour le grand portraitiste de la tradition française.

Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

05-74

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

REPUBLIQUE FRANÇAISE
100 FCFA
2.00
POSTES
PHILIPPE DE CHAMPAIGNE
"ARPHILA 75" PARIS

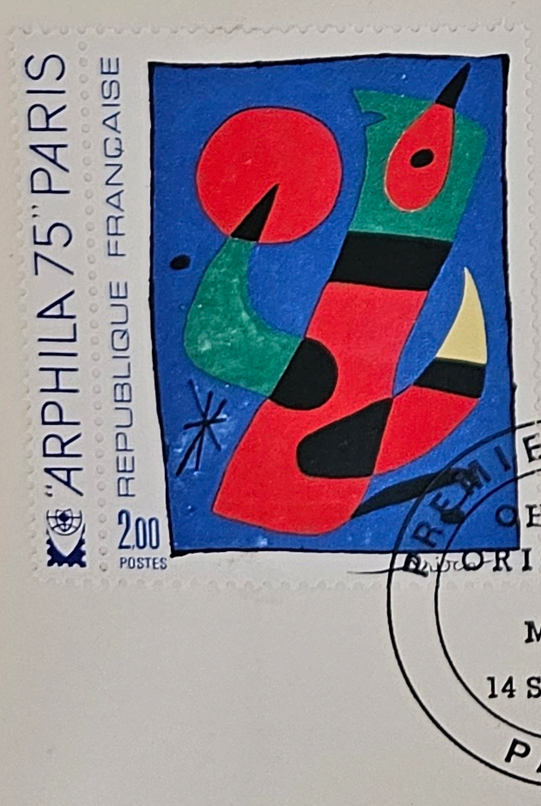

REPUBLIQUE FRANÇAISE
100 FCFA
2.00
POSTES
PHILIPPE DE CHAMPAIGNE
"ARPHILA 75" PARIS
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

MIRÓ

ŒUVRE ORIGINALE

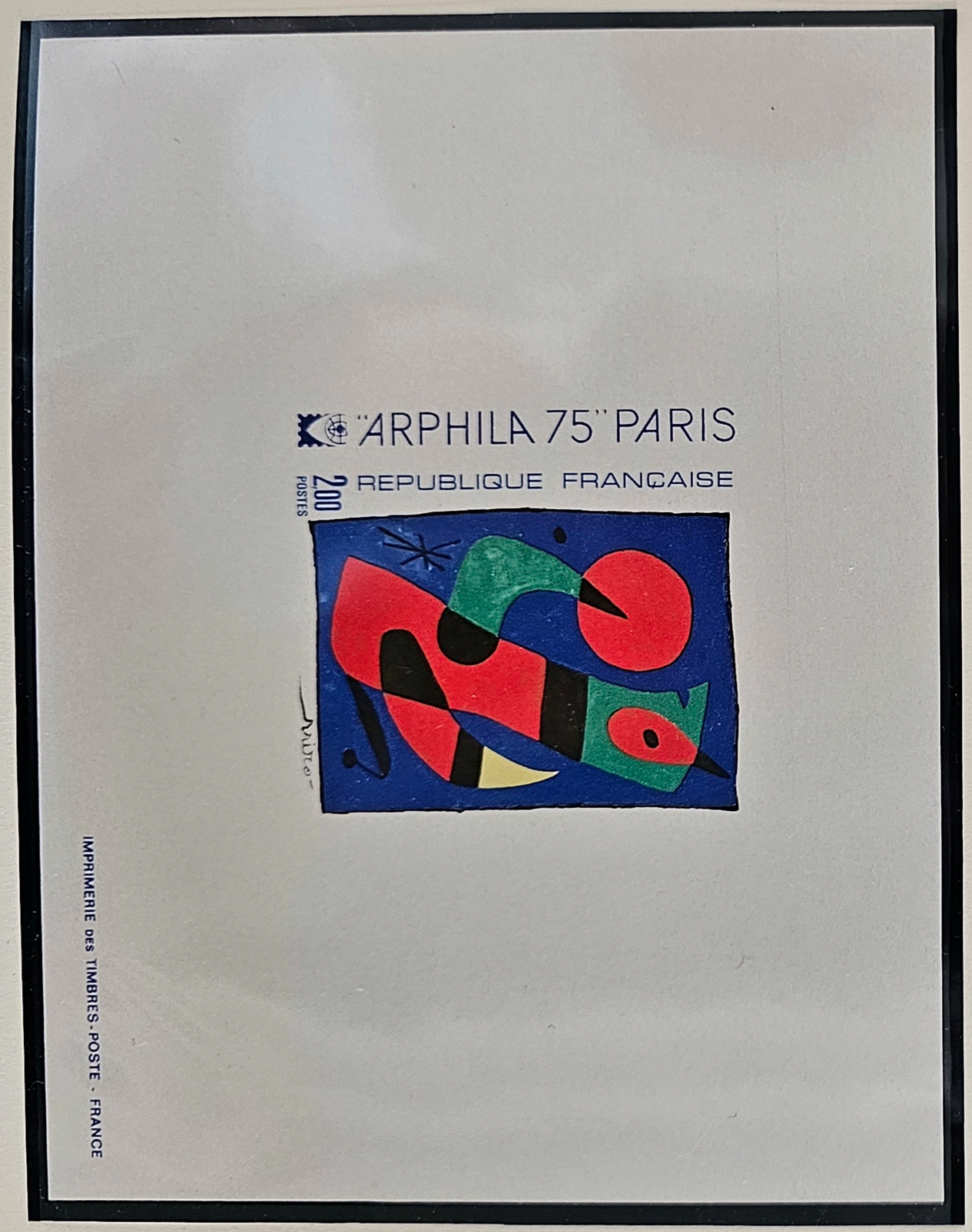
MIRÓ - AUTOPORTRAIT

Cette œuvre originale de Miró se présente au plus large public dans la ligne d'expériences qui, après un demi-siècle, donnent à son créateur une place à part dans l'art contemporain. Joan Miró est né à Barcelone en 1893. Ce n'est qu'après s'être libéré des contraintes de l'école puis du bureau qu'il exprimera par la peinture un tempérament déjà rebelle à la forme, mais passionné pour la couleur. Au milieu des impressionnistes, des fauves et des cubistes de l'académie Gali, il noue de durables amitiés et s'accommode tant bien que mal, durant sa période «détailliste», d'une esthétique réaliste. Sa première évolution se dessine à Paris, dans le «groupe de la rue Blomet». Associé aux recherches des surréalistes, il «bascule soudain» en 1925 dans l'imaginaire et l'onirique, qu'il exprime dans des taches éclatantes et des formes simplifiées sur des fonds élaborés. «Intérieurs hollandais» et «Portraits imaginaires» de 1928 poussent encore vers le fantastique d'où la «période sauvage» débouche sur des recherches techniques, papiers collés, sculptures-objets, décors de ballets, tapisseries, eaux-fortes. La profonde aspiration au renouvellement s'épanouit dans la série des gouaches des «Constellations». Après la durée de la guerre passée à Majorque et un séjour aux Etats-Unis, Miró rentre à Paris et expose une production encore enrichie dans la simplification, puis il consacre les années 1954 à 1959 à d'importantes réalisations de céramique. Depuis une quinzaine d'années, le nouveau style de Miró se distingue par une violence accrue dans l'expression et un dépouillement des formes devenues de véritables «signes» comme les graphismes de l'âge des cavernes. Telle est cette composition, exécutée par le peintre le 23 avril 1974. Certains y verront une interprétation, libre et faussement naïve, de la marque des Postes et Télécommunications. D'autres, éblouis par l'éclat des couleurs franches, y suivront, dans une association irrationnelle de réalité et de rêve, l'irrésistible envol d'un mythique oiseau de liberté. Ce «motif» va bien dans le sens de l'œuvre de Miró : une violente impulsion donnée à l'émotion visuelle ; et si cet art jette de tels signes dans une lumière d'innocence, c'est sans doute qu'il propose à l'humanité de retrouver la pureté de ses origines.

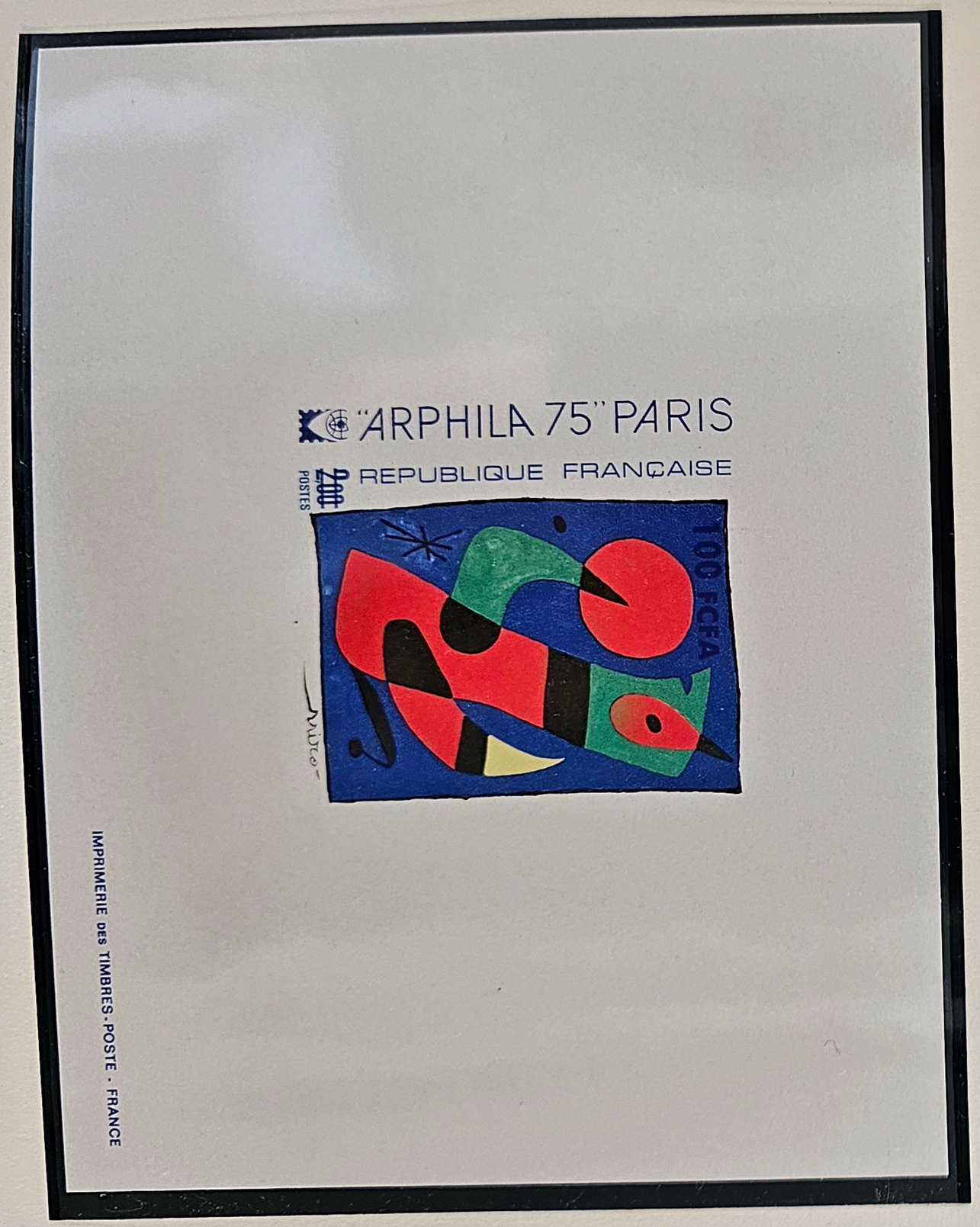


Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

22-74


"ARPHILA 75" PARIS
REPUBLIQUE FRANÇAISE
2,00
POSTES
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

"ARPHILA 75" PARIS
REPUBLIQUE FRANÇAISE
2,00
POSTES


"ARPHILA 75" PARIS
REPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES
2,00
100 FCFA
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

"ARPHILA 75" PARIS
REPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES
2,00
100 FCFA

ALFRED SISLEY

«CANAL DU LOING»

SISLEY . "*Le Loing à Moret*" . **Musée de l'Ile-de-France - Sceaux**

Alfred Sisley est né à Paris en 1839, dans une famille anglaise dont l'aisance favorisa les débuts de sa vocation artistique. A l'école des Beaux-Arts, il se lia avec Bazille, Renoir et Monet, et les suivit, loin de l'atelier de Gleyre, en lisière de la forêt de Fontainebleau, où il peignit ses premières toiles dans le goût de l'école de Barbizon. Après l'invasion de 1870, qui l'oblige à fuir et qui ruine sa famille, la pauvreté ne le détourne pas de sa passion pour les ciels de l'Ile-de-France. Il s'installe successivement à Marly, à Sèvres, à Moret, et peint des vues de Bougival, de Meudon, de Louveciennes, des bords de la Seine, de l'Yonne ou du Loing, qu'il présente dès 1874 à la première exposition des impressionnistes. Ecarté en 1879 du Salon officiel, où il espérait des commandes rémunératrices, il n'est pas plus heureux en exposant chez Durand-Ruel, et trois de ses œuvres que Caillebotte offre à l'Etat sont refusées. Son désenchantement lui fera dire que «de son vivant, aucun rayon de gloire ne viendra briller sur son art». Rien n'affectera pourtant la sérénité de ses paysages, baignés jusqu'à la fin, d'une poésie, d'une discrétion et d'une harmonie dont il trouvait l'accomplissement non loin de sa demeure de Moret, où il repose depuis sa mort en 1899. Une correspondance secrète semble lier l'art de Sisley avec les vieilles pierres de la charmante cité et les rives du Loing et de son canal. Celui-ci fait sans doute partie, à la suite des canaux de Bourgogne et du Nivernais, d'un système navigable reliant la Saône à la Seine; mais ces eaux tranquilles se sont intégrées au paysage, par leur sage démarche qui accompagne la fantaisie de l'Armançon, de l'Yonne et du Loing. C'est ce charme subtil qui se reflète dans cette courbe du miroir liquide, entre les maisons basses du chemin de halage et les peupliers élancés selon une perspective de verdures tranquilles, c'est lui qui transparaît en cet espace tout en nuances dans la luminosité de l'air, qui faisait dire au peintre lui-même: «Je commence toujours mon tableau par le ciel».

"ARPHILA 75" PARIS

SISLEY CANAL DU LOING
1er JOUR
9 NOV. 1974
PARIS

"ARPHILA 75" PARIS

Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.
29-74

REPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES
2,00
A. SISLEY
GANDON 1974
"ARPHILA 75" PARIS

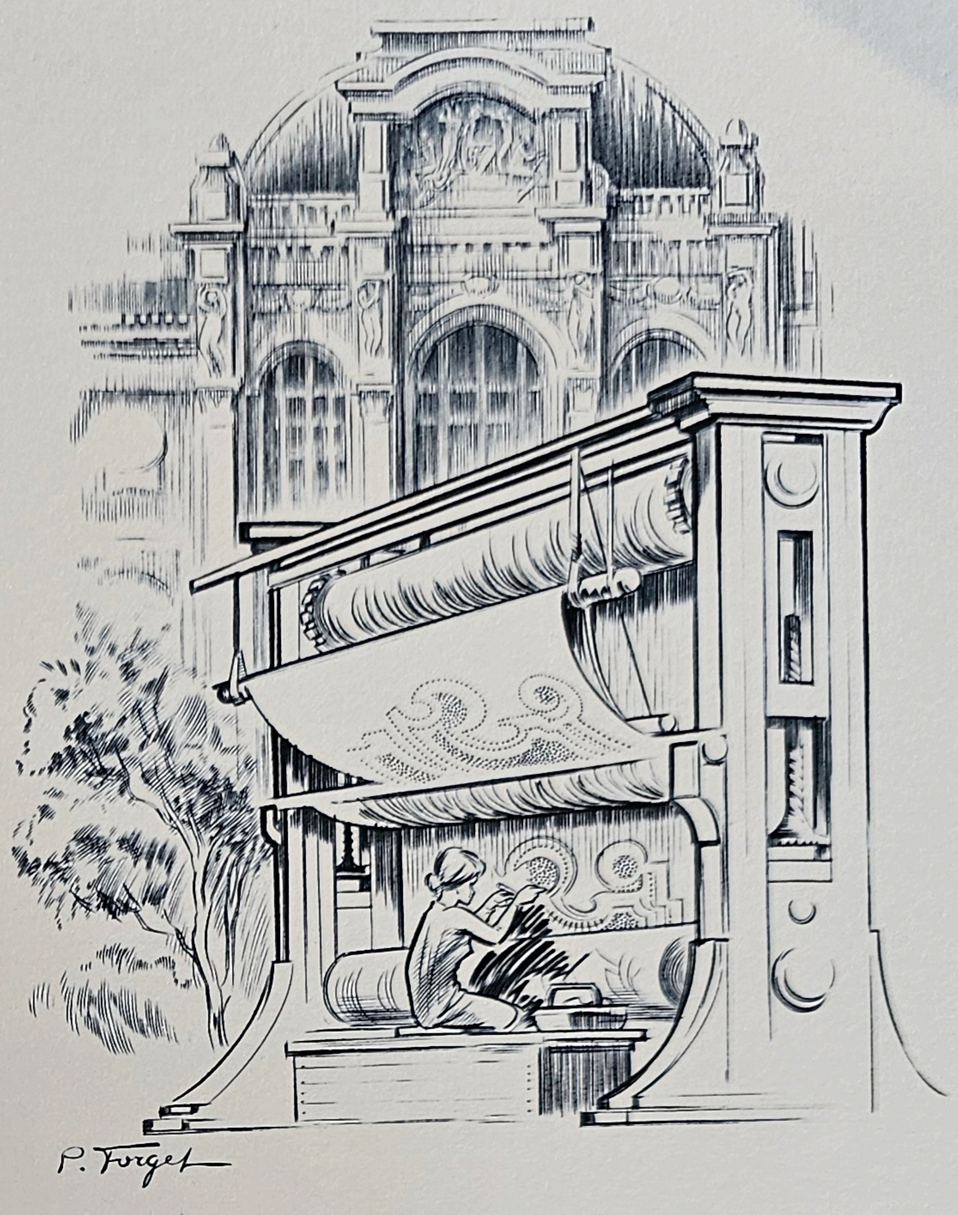
REPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES
2,00
A. SISLEY
GANDON 1974
"ARPHILA 75" PARIS
IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE - FRANCE

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

TAPISSERIE DES GOBELINS

«HOMMAGE A NICOLAS FOUQUET»

ŒUVRE DE MATHIEU



L'art de la tapisserie était florissant au Moyen-Age, dans les Flandres, l'Artois et l'Ile-de-France, mais le sac d'Arras par Louis XI déplaça de Paris à Bruxelles le centre de cette industrie d'art, et l'or français s'en allait à l'étranger, en tentures flamandes, dentelles de Venise et soieries de Damas. Après Henri IV et Richelieu, Colbert s'attaqua au problème, par souci des Finances, mais aussi des Beaux-Arts, signes de prospérité nationale et de la grandeur royale. Il le résolut en 1662 en jetant son dévolu sur la modeste exploitation des Gobelins, teinturiers de père en fils sur la Bièvre, au faubourg Saint-Marcel. Ayant acquis tous les terrains du domaine actuel, puis agrandi les bâtiments, il créa la Manufacture Royale des Meubles de la Couronne, et y fit venir en 1667, peintres, tapissiers et artisans de tous ordres, qu'il plaça sous la direction de Le Brun. Cet animateur de 48 ans s'appliqua à définir une doctrine d'art et à façonner un esprit de corps. Jusqu'à sa mort, survenue en 1690, il recruta en particulier des spécialistes de la tapisserie, qui savaient comment la laine résiste à la lumière, et ce qu'elle peut rendre de la peinture en un certain nombre de teintes confirmées, mais chaudes et contrastées. La ligne fut maintenue au siècle suivant, et, après une éclipse, la Manufacture est redevenue un important centre artistique, grâce à des spécialistes comme Gromaire, Lurçat, ou Chapelain-Midy. Cette renaissance de l'école française fut assez brillante pour attirer de grands talents, entre autres Matisse, Braque, Picasso, Dufy, Rouault, Léger, Derain, Miró. C'est encore le cas d'un tempérament jeune, celui de Georges Mathieu, né en 1921. Celui-ci, en s'éloignant du spontanéisme surréaliste, donne, depuis une trentaine d'années, libre cours à sa fougue d'expression dans l'abstraction lyrique. Dans la ligne de son «Grand Dauphin» de 1960, l'artiste a conçu pour les Gobelins, cette grande tapisserie qui est aujourd'hui à la nouvelle Préfecture de Créteil. Ce riche graphisme de nuances recherchées, mais accordées à la technique, se détache sur un fond royal pour un «Hommage à Nicolas Fouquet». Il est assez piquant de voir un premier Surintendant des Finances magnifié par l'art de lissiers qui continuent une tradition datant de son illustre successeur.

Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

30-74

IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE - FRANCE

IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE - FRANCE

EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
ARPHILA 75 PARIS
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975
EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
ARPHILA 75 PARIS
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975
EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
ARPHILA 75 PARIS
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975
EXPOSITION
PHILATELIQUE
INTERNATIONALE
art et philatélie
ARPHILA 75 PARIS
grand palais
et galeries
nationales
du 6 au
16 juin 1975

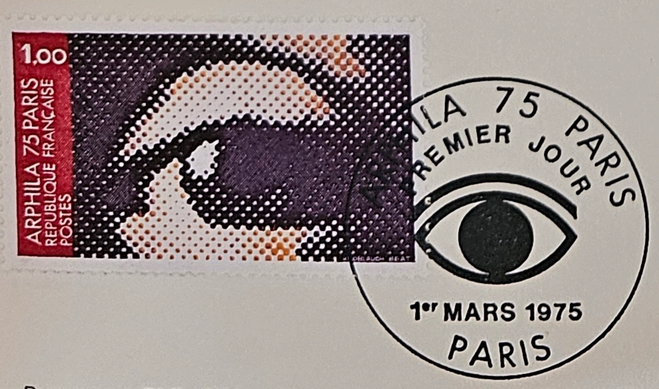
Collection Historique du Timbre-Poste Français Collection Histor

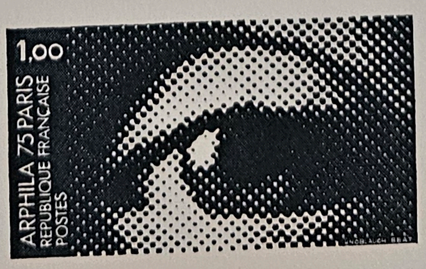
«ARPHILA 75» PARIS

ART ET PHILATÉLIE

PEINTURE

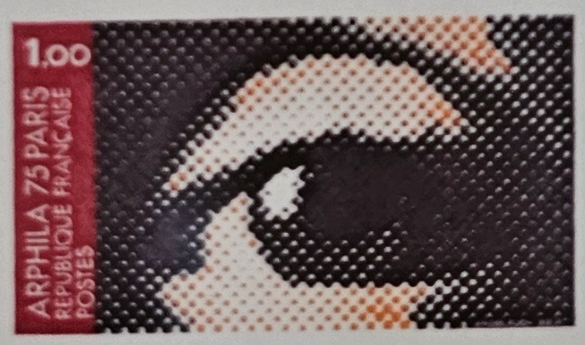
Les quatre figurines «Arphila 75» Paris, issues des concours organisés par le Commissariat Général de l'Exposition, se proposent d'illustrer les rapports entre la Philatélie et les différents Arts, dans la perspective d'un colloque qui cherchera des idées directrices pour renouveler l'art du timbre-poste. Le premier prix international, un Allemand de Kassel, a représenté cet œil, qui s'interprète comme l'image d'un thème plein de signification ; l'idéal de la Poste y est symbolisé par l'expression du regard, qui est directe communication entre les hommes ; mais la passion du philatéliste y reconnaîtra l'instrument de son étude et la source de ses plaisirs. En ce miroir sensible, les récentes années ont fait naître bien des joies esthétiques, que lui procurèrent, malgré la réduction du format et l'ascèse originale de la taille-douce française, Mignard ou Greuze, Gérard ou Chassériau, Carrière ou Utrillo. L'organe de la vision artistique symbolise enfin avec bonheur une série dont les reproductions se sont toujours attachées à interpréter, pour l'œil de l'amateur, les couleurs conçues par l'œil du peintre. Ainsi s'est constituée, œuvre par œuvre au cours des ans, une collection que chacun, à sa guise, fréquente et organise, en remontant dans le temps, de Miró, Chagall, Braque ou Rouault, à Derain, Matisse, Dufy, au Douanier Rousseau, à Gauguin, à Cézanne. Il rapproche Seurat, Toulouse-Lautrec, Degas et Sisley, de Monet, Renoir et Manet. De génération en génération, il relie Millet, Courbet et Ingres, à David, Géricault et Delacroix. De siècle en siècle, il passe de Fragonard, Boucher et Watteau, à La Tour, Le Brun et Philippe de Champaigne, du Maître de Moulins à Roger de la Pasture. Par des détours, il remonte des tapisseries de Mathieu ou de Lurçat à la Dame à la Licorne ; vitraux et miniatures du Moyen-Age le conduisent enfin, par des rétables de primitifs et des fresques romanes, jusqu'aux dessins rupestres de Lascaux. C'est ce minutieux et patient musée de la Peinture Française qui ajoutera son éclat à l'exposition «Arphila 75», accueillie dans la nef du Grand Palais et les Galeries Nationales, écrins prestigieux préparés par l'élégance parisienne et le goût français pour les collections les plus rares.





Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

07-75



IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE - FRANCE

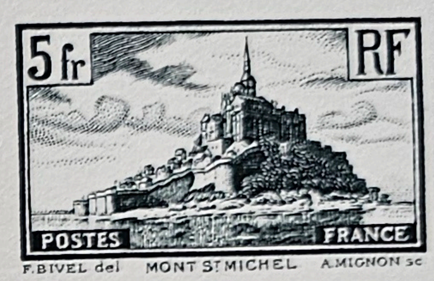
Français Collection Historique du Timbre-Poste Français Collectio

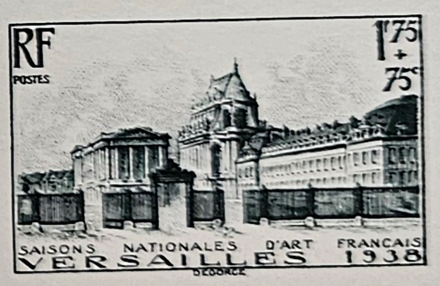
«ARPHILA 75» PARIS

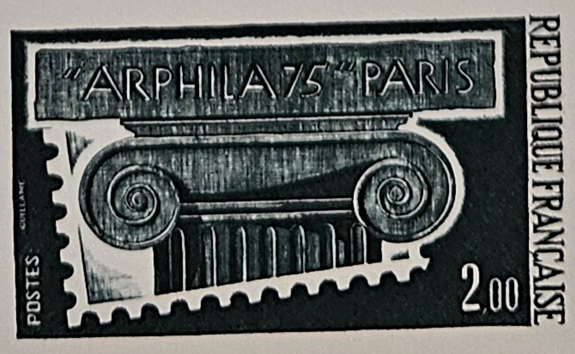
ART ET PHILATÉLIE

SCULPTURE ET ARCHITECTURE

Cette seconde maquette, distinguée par le jury d'Arphila 75 à l'un des concours ouverts par le Commissariat Général de l'Exposition, emprunte au Temple de Nikè sur l'antique Acropole d'Athènes, un chapiteau où se rejoignent deux nouvelles branches de l'Art. Si en effet ce sommet de colonne fait partie intégrante de l'architecture, la beauté du relief ionique est propre à la sculpture. Cette double recherche se retrouve dans les timbres-poste français qui constituent un véritable livre de pierre réunissant tous les styles, toutes les époques. Les lignes modernes de Notre-Dame du Haut-Ronchamp suggèrent la comparaison avec celles de la Sainte-Chapelle de Riom ou de l'église de Brou, des cathédrales de Rodez ou de Saint-Brieuc. Versailles mène, par les Invalides et Chantilly, par Gien et le Clos-Lucé, au palais des Ducs de Bourgogne, et au donjon des Capitouls de Toulouse, au manoir de Bazoches-du-Morvand et au château fort de Sedan. Le Mont-Saint-Michel indique deux voies: de l'abbaye à ses sœurs de Charlieu et de Chancelade, de l'ordonnance du site aux ensembles urbains, de Dôle, Salers et Grenoble, aux pittoresques demeures de Colmar, Châlons-sur-Marne et Riquewihr. Le bas-relief d'Amiens dessine l'origine d'un mouvement qui se détache dans la pierre, au Chapiteau de la Cène d'Issoire comme dans le couple de la Danse de Bourdelle, et qui anime le bois, à Saint-Martin de l'Oise et au Moutier d'Ahun. L'Ange de Reims, frère du saint Matthieu de Strasbourg, marque le moment où la statue se détache du porche ou du pilier pour prendre les attitudes de la vie: douleur de la Madeleine de Tonnerre, angoisse de l'Age d'Airain de Rodin, légèreté de l'Air de Maillol. Le sourire de cet Ange relie dans sa grâce l'Enfant à l'Oie du sculpteur grec aux sujets de Pigalle ou de David d'Angers et aux groupes qui jouent autour du Bassin de Diane ou qui dansent au Triomphe de Flore. A ces rapports ainsi marqués entre le timbre et l'œuvre d'art, l'exposition internationale dont c'est justement le thème, apportera de riches développements qui aboutiront peut-être à des aspirations nouvelles, mais prouveront certainement avec éclat la mission culturelle de la Philatélie.







Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

09-75

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

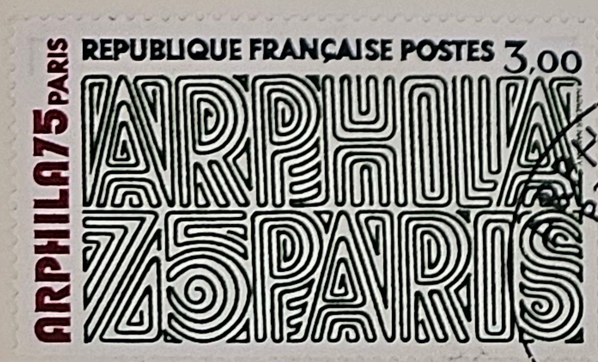
Français Collection Historique du Timbre-Poste Français Collectu

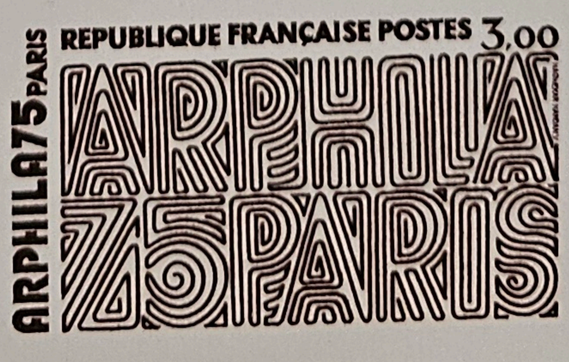
«ARPHILA 75» PARIS

ART ET PHILATÉLIE

GRAVURE

Cette maquette d'un artiste hindou, qui a obtenu le second prix au concours international d'Arphila 75, fait réfléchir, en son graphisme stylisé, aux rapports qui existent entre la philatélie et la gravure. Aux premiers âges de l'imprimerie, cet art s'inscrivait sans doute dans le bois, où la gouge laisse une trace accentuée, souvent brutale, aux effets limités. La main délicate des orfèvres sut trouver la gravure en creux, justement appelée taille-douce, spécialité éminemment française, dans l'illustration du livre et l'élaboration de notre timbre-poste. Le dessin une fois conçu est reproduit sur une plaque de métal. Celle-ci est travaillée au burin par la main de l'artiste qui obtient les valeurs différentes par la profondeur des tailles et leur entrecroisement. Trempée, l'épreuve définitive passera dans des presses, pour fournir une empreinte sur molette, puis par celle-ci, la matrice sur cylindre produisant la feuille de timbres. A la lithographie, qui favorisa au XIX^{e} siècle l'essor de la caricature, à l'héliogravure et à l'offset, procédés plus industriels, les graveurs préfèrent la taille-douce, qui assure dans le monde l'exceptionnel renom de l'école française. Il s'agit sans doute de sécurité fiduciaire, mais surtout de préférence artistique : la beauté, le rendu, le fini, ne peuvent provenir que de la main du graveur ; c'est elle qui, par le caractère raffiné, inimitable du timbre gravé en creux, fait de chaque produit une véritable œuvre d'art, absolument originale. L'observateur averti est sensible à toutes ces intentions : il pourra les vérifier en particulier sur les figurines représentant des vues de Paris. Si un des premiers timbres gravés en 1936 pour la Poste Aérienne dessine un panorama parisien survolé par un avion, la haute valeur de 1950 est illustrée au-delà des deux ponts de la rive droite, par mille détails du Paris architectural. Mais la mouette étendant ses ailes sur la Cité annonçait déjà en 1947 une rencontre universelle, tandis que pour le Congrès des Télécommunications de 1949, le Pont Alexandre III menait déjà au Grand Palais. C'est là qu'à travers les amples collections présentées par Arphila 75, le public pourra dans tout un contexte artistique international, situer l'originalité de la gravure du timbre-poste français. Dans cette atmosphère particulièrement propice se tiendra pour la première fois au monde un colloque international rassemblant les sommités de la Technique du timbre et de l'Art qui essaieront de dégager une ligne d'avenir pour cette miniature de l'Age moderne.

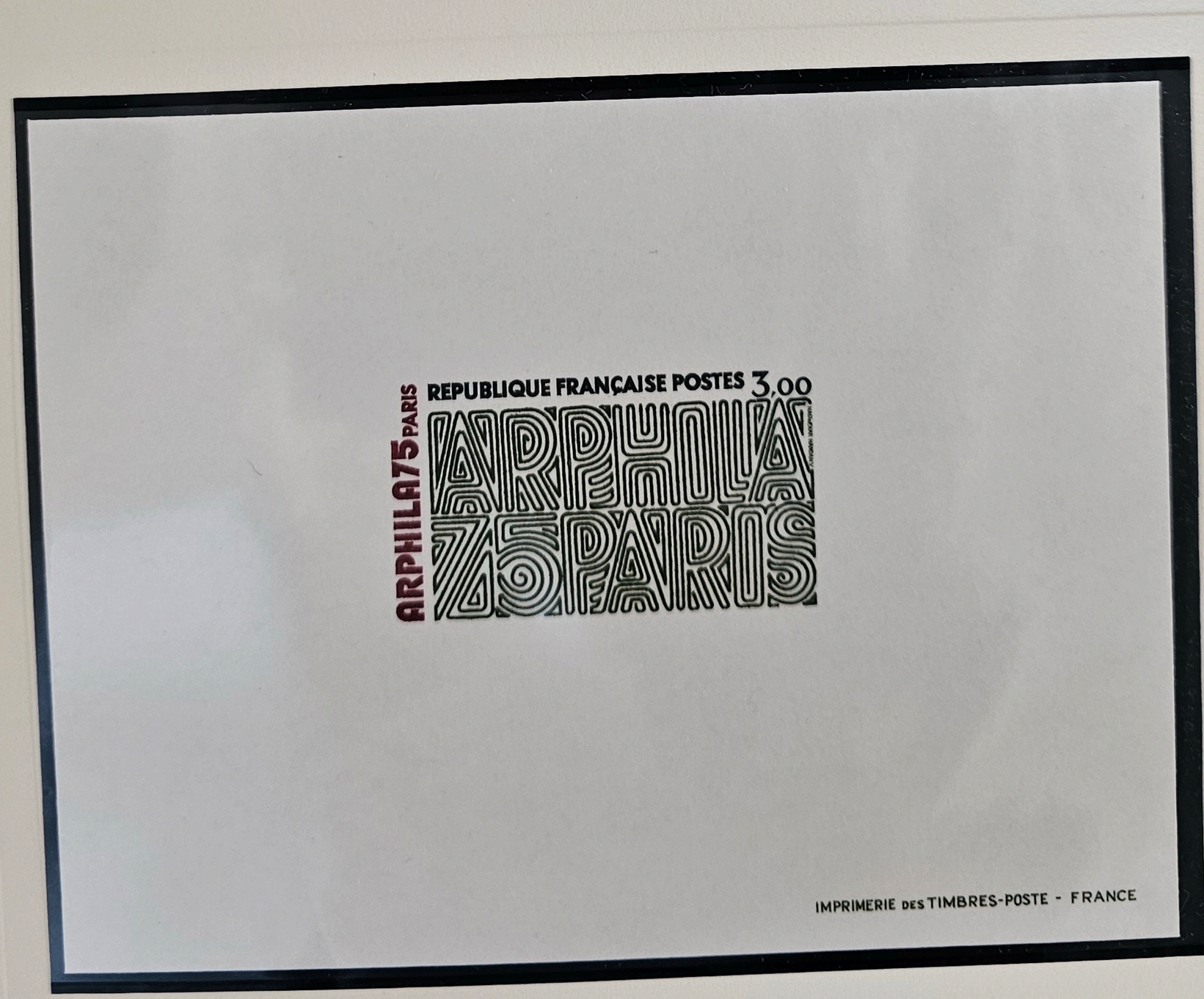




Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

11-75

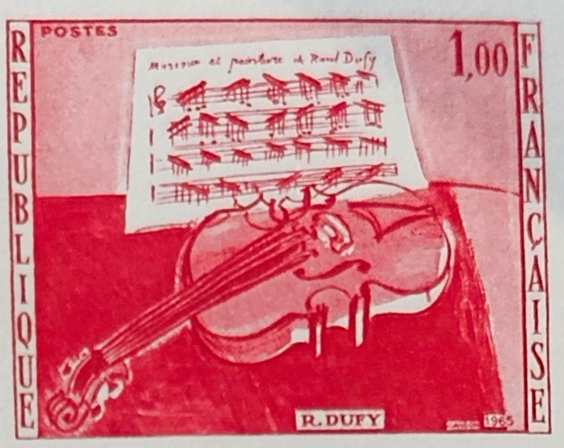
REPUBLIQUE FRANÇAISE POSTES 3,00
ARPHILA75PARIS
ARPHILA75 PARIS


REPUBLIQUE FRANÇAISE POSTES 3,00
ARPHILA75PARIS
ARPHILA75 PARIS
IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE - FRANCE

Français Collection Historique du Timbre-Poste Français Collect

«ARPHILA 75» PARIS

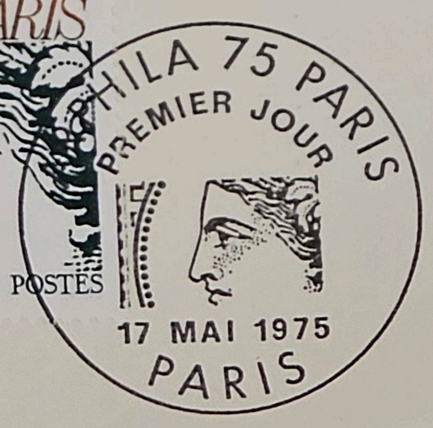
ART ET PHILATÉLIE



MUSIQUE ET DANSE

La quatrième émission d'Arphila conclut sa thématique sous un harmonieux profil de déesse, comme pour illustrer les rapports entre la Philatélie et les deux arts de l'harmonie, la Musique et la Danse. La collection des timbres de France regroupe une étonnante galerie de portraits de musiciens et compositeurs célèbres parmi lesquels on peut citer Ravel, Rameau, Saint-Saens... Au musée des instruments, où l'on a vu le luth de la Finette de Watteau ou le Petit Fifre de Manet, elle est allée chercher le Violon Rouge de Dufy, émis en 1969. Le timbre enfin a pu s'inspirer des arabesques chorégraphiques en passant par le bas-relief de la Danse de Bourdelle, ou par les lumières que Degas fit jouer sur sa Danseuse au Bouquet. Dans cette perspective d'art, ce visage de déesse – un détail de la Cérès que Barre grava en 1849 pour le premier timbre français – apparaît en précurseur de l'exposition qui va se dérouler en juin à Paris sur les 20000 m² du Grand Palais, des Galeries Nationales et du Palais de Glace. Autour des collections prestigieuses de S.M. la Reine d'Angleterre, de S.A.S. le Prince de Monaco, de la Fondation Spellmann... cette exposition réunit 700 exposants dont 500 étrangers. Participent également dans la classe officielle 169 administrations postales. Au total une présentation de 5000 cadres regroupant les fleurons de la philatélie mondiale sans oublier les stands spécialisés réservés à la presse, l'expertise, la coopération internationale, au négoce, au mur d'images axé sur l'Année de la Femme, à la fabrication de vignettes taille-douce ainsi qu'à l'accueil des visiteurs. Le thème central d'Arphila 75 est développé aux Galeries Nationales à travers «l'importance du timbre-poste», «ce qui a été fait jusqu'ici» et «ce que l'on pourrait aussi faire». La galerie centrale a fait appel au Louvre, au Jeu de Paume, au Musée National d'Art Moderne pour exposer les œuvres d'art ayant inspiré certains timbres de la série «Musée Imaginaire». Dans une autre salle plus tournée vers l'avenir, on verra les compositions d'artistes contemporains de grand renom présentant des maquettes de timbres de libre inspiration appuyées par quelques unes de leurs œuvres. Le public découvrira également les différents modes d'impression de l'Atelier de Périgueux ainsi qu'une importante prestation des artistes français créateurs de timbres-poste et de leurs œuvres personnelles. Ce beau visage surgi du passé, levant un clair regard vers l'avenir annonce donc bien le double thème «Art et Philatélie» de cet événement international.

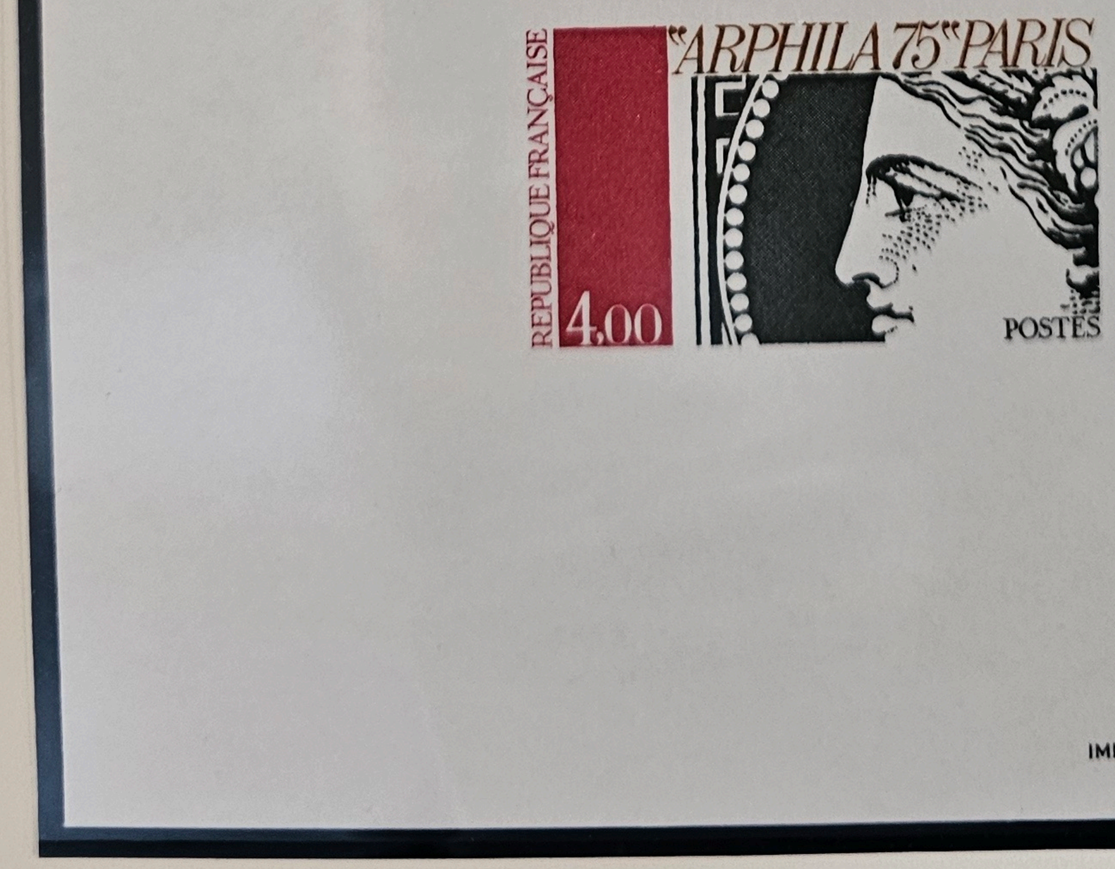
ANTOINE BOURDELLE "LA DANSE"



Document Philatélique Officiel réalisé par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée Postal et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

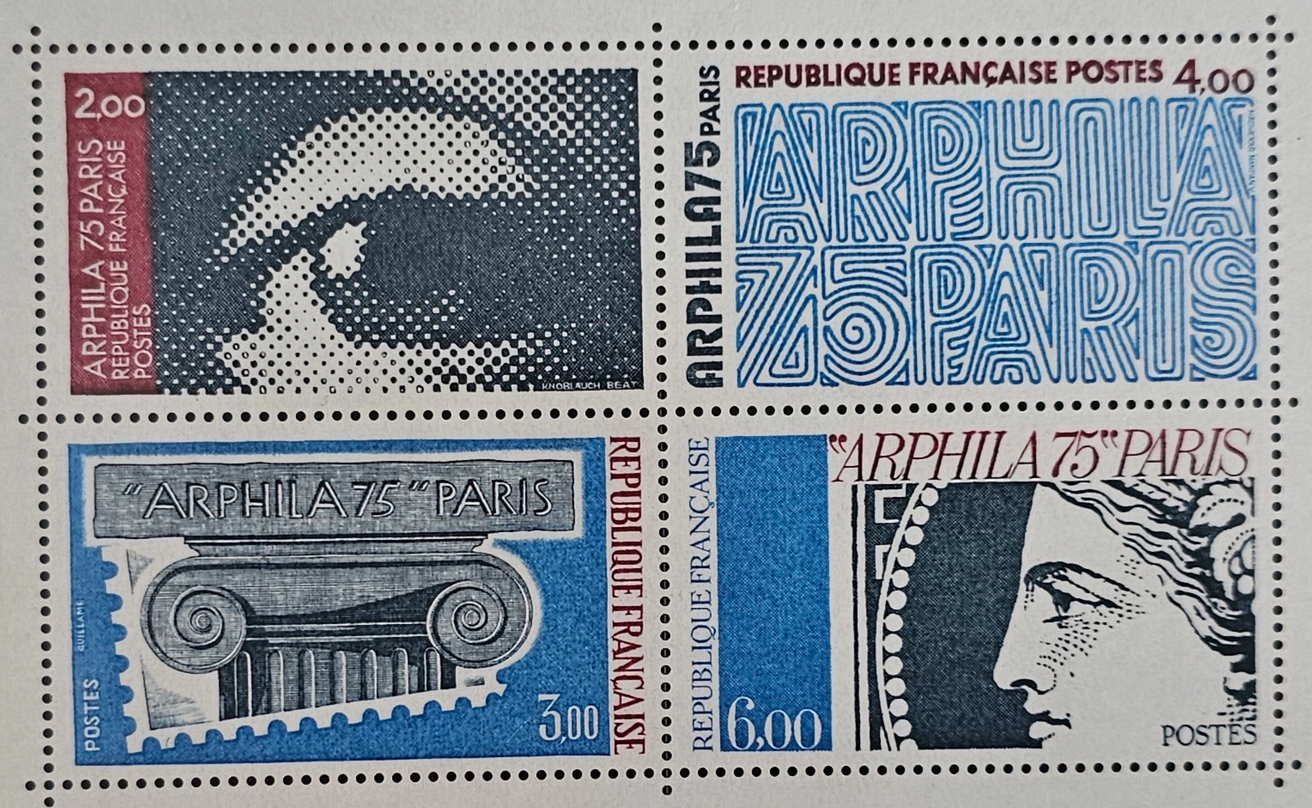
15-75

REPUBLIQUE FRANÇAISE
4,00
"ARPHILA 75" PARIS
POSTES


REPUBLIQUE FRANÇAISE
4,00
"ARPHILA 75" PARIS
POSTES
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

ARPHILA75 PARIS
ARPHILA75 PARIS
ARPHILA75 PARIS
ARPHILA75 PARIS

"ARPHILA 75" PARIS



EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE

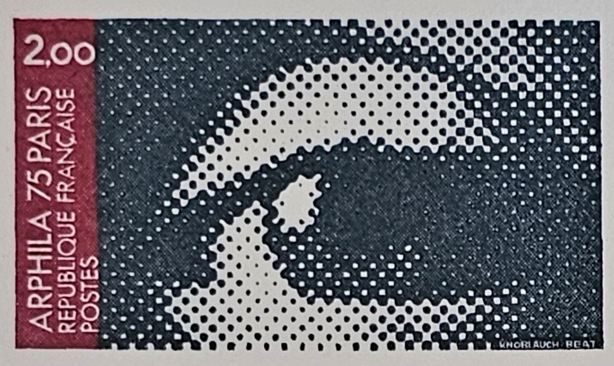
Art et Philatélie - Colloque international

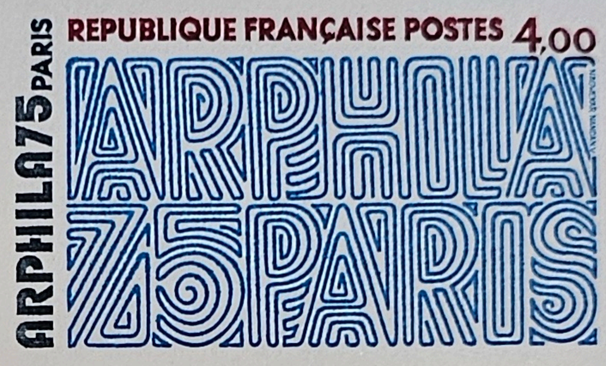
6 au 16 Juin 1975

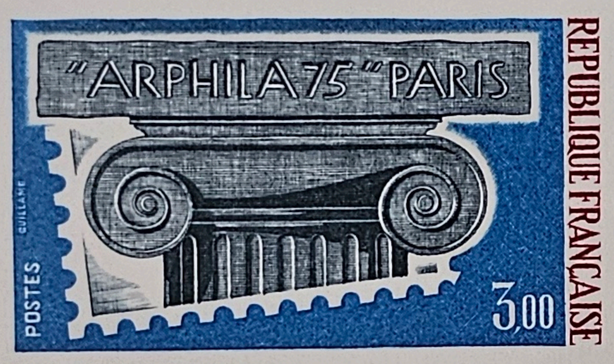
Grand Palais et Galeries Nationales

PARIS

"ARPHILA 75" PARIS







EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE

Art et Philatélie - Colloque international

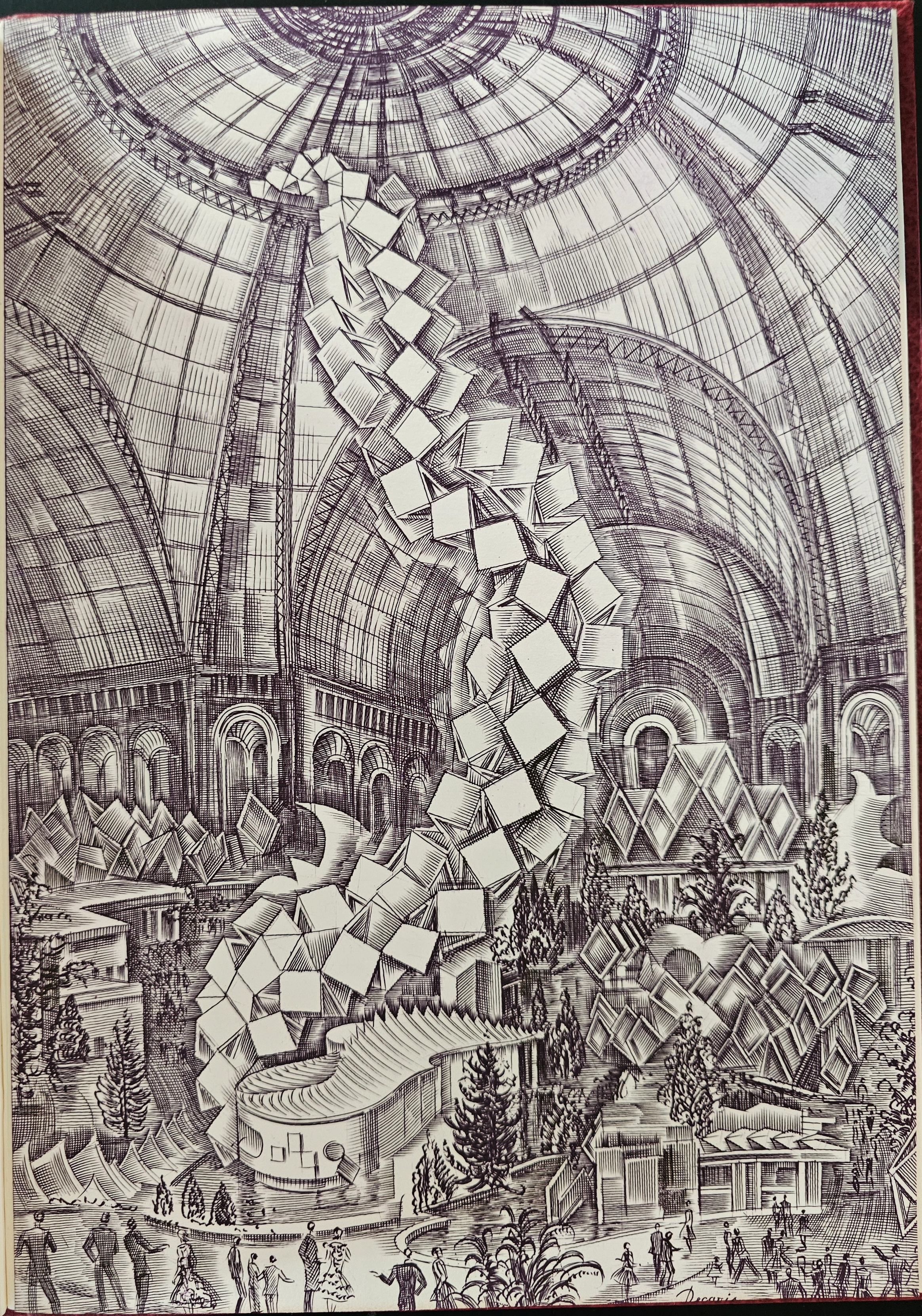
6 au 16 Juin 1975

Grand Palais et Galeries Nationales

PARIS

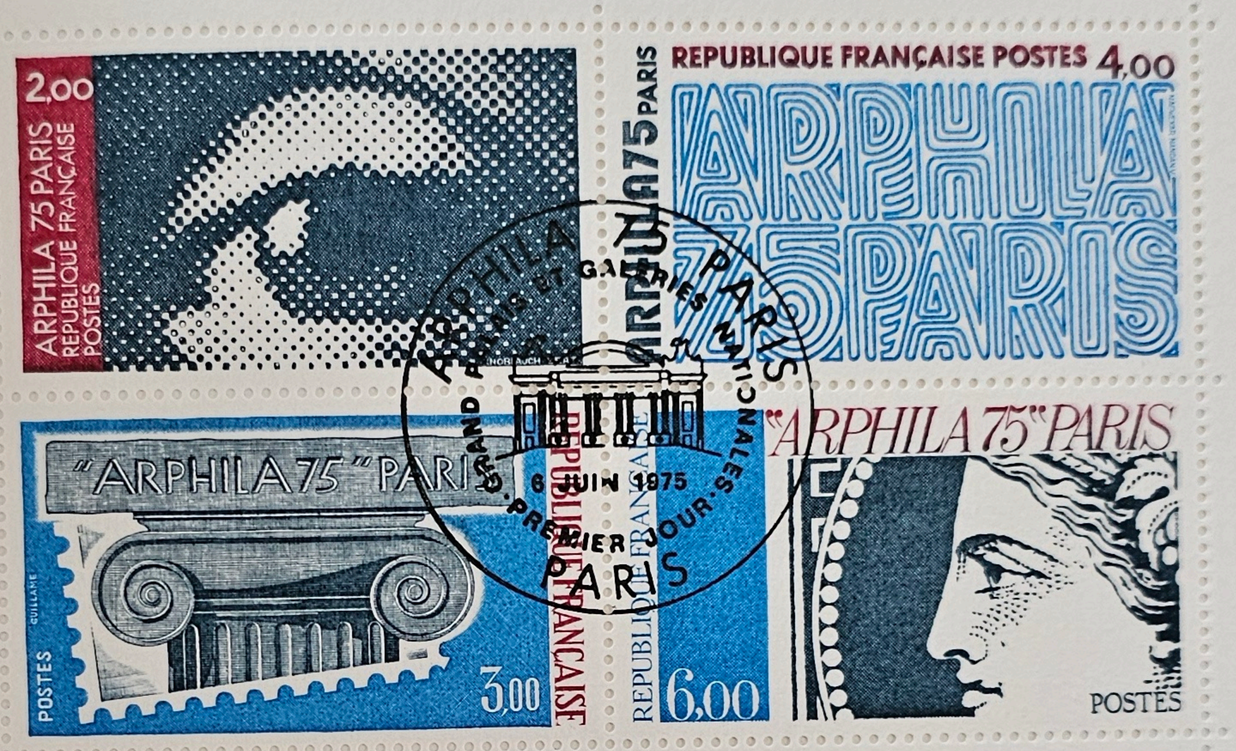
ARPHILA 75 PARIS

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



ARPHILA 75 PARIS
EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE

"ARPHILA 75" PARIS



EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE

Art et Philatélie - Colloque international

6 au 16 Juin 1975

Grand Palais et Galeries Nationales

PARIS

ARPHILA 75 PARIS

GRAND PALAIS ET GALERIES NATIONALES
6 JUIN 1975
PREMIER JOUR
PARIS

GRAND PALAIS ET GALERIES NATIONALES
6 au 16 JUIN 1975

ARPHILA 75 PARIS